

TOMRÉF MÉT IER

Exposition
Galerie des Gobelins
19 octobre 2016 –
8 janvier 2017

CARTE BLANCHE
À NOÉ DUCHAUFOR-LAWRANCE



Détail d'une tapisserie,
Manufacture des Gobelins
© Yvan Moreau.

SOMMAIRE

- I** Présentation Mobilier national
 - II** Exposition Tombée de métier
 - III** Présentation manufactures
 - IV** Carte blanche
à Noé Duchaufour-Lawrance
 - V** Autour de l'exposition
 - VI** Informations pratiques
 - VII** Contacts
- Annexe : visuels

PRÉSENTATION

MOBILIER NATIONAL

Héritier de l'ancien Garde-Meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé par Louis XIV en 1663, le Mobilier national est un service rattaché au ministère de la Culture et de la Communication. Il conserve une collection de premier plan, issue des achats et commandes destinés, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République. À ce titre il est chargé de :

Meubler les palais officiels de la République et différentes résidences présidentielles. Ces aménagements visent à valoriser le prestige de la France et de ses grandes institutions.

Conserver et restaurer de riches collections qui regroupent plus de 100.000 œuvres, reflet de quatre siècles de création ininterrompue dans les domaines du textile, du mobilier, de la porcelaine et des bronzes.

Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose, à Paris et à Aubusson, de 7 ateliers de restauration (l'atelier de restauration de tapisserie, l'atelier de restauration de tapis, l'atelier de tapisserie d'ameublement et de tapisserie et de décor, l'atelier de menuiserie en sièges, l'atelier d'ébénisterie et l'atelier de lustrerie-bronze) qui perpétuent une tradition d'excellence à travers les savoir-faire traditionnels.

Créer des pièces nouvelles tissées dans les trois manufactures qui lui sont rattachées (tapisseries des *Gobelins* et de *Beauvais*, tapis de la *Savonnerie*) à partir de modèles fournis par les générations successives d'artistes : hier Charles Le Brun, Pierre Mignard, François Boucher, Odilon Redon, Jean Lurçat, Henri Matisse, Picasso ... puis Yaacov Agam, Pierre Alechinsky, Raymond Hains, Jean-Michel Othoniel, Shirley Jaffe, Sheila Hicks, François Morellet, André Dubreuil, Alain Séchas, ...

Ainsi que des pièces de mobilier réalisées par l'*Atelier de Recherche et de Création* (ARC), créé en 1964 à l'initiative d'André Malraux, pour faire pénétrer le design contemporain dans les bâtiments officiels. L'atelier a produit plus de 600 pièces depuis sa création proposées par des designers de référence : Pierre Paulin, Philippe Starck, Jean-Michel Wilmotte, Andrée Putman, Richard Peduzzi, Sylvain Dubuisson, matali Crasset, Martin Szekely, Christophe Pillet, Christian Ghion, Inga Sempé, Noé Duchaufour-Lawrance...

Perpétuer et transmettre, notamment par des actions de formation, les techniques traditionnelles des métiers d'art liés à ses missions, dans divers domaines de la tapisserie, le tapis, le mobilier et la dentelle.

Les deux ateliers nationaux de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay, institués en 1976, forment avant tout un conservatoire de cet art ornemental menacé de disparition : technique de la dentelle à l'aiguille à Alençon, et de la dentelle au fuseau au Puy-en-Velay..

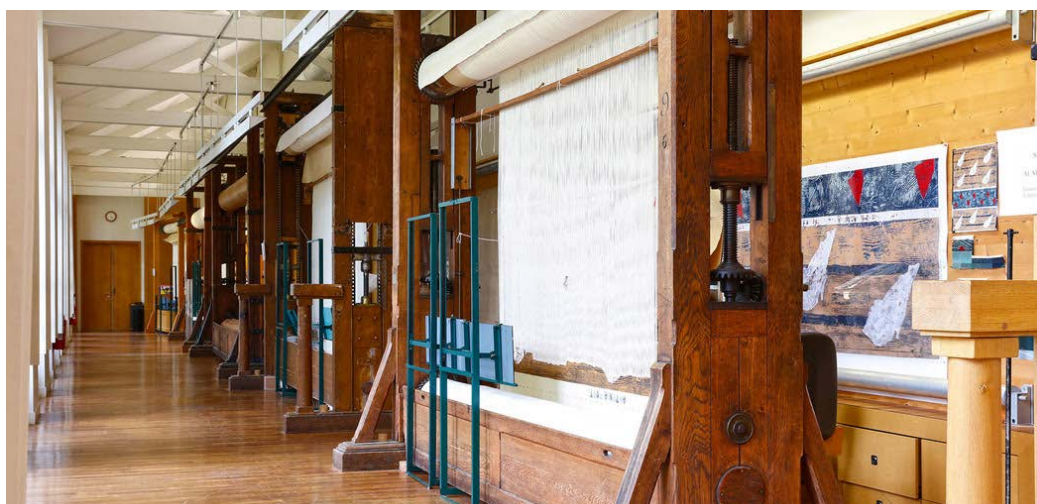
Présenter au public son patrimoine et ses créations dans son lieu d'exposition qui lui est rattaché ; la Galerie des Gobelins à Paris, ainsi que dans le cadre de prêts et de dépôts dans des musées et châteaux, partout en France.



1



2



3

1 / Le Mobilier national est installé depuis 1937 dans un bâtiment construit par Auguste Perret.
2 / Vue de la salle à manger de l'Elysée créée

en 1972 pour le Président Pompidou par Pierre Paulin © Olivier Amsellem.
3 / Vue de la Manufactory de la Savonnerie créée © Yvan Moreau.

EXPOSITION : TOMBÉE DE MÉTIER / édition 2016

Le jour de la tombée de métier, moment où l'on détache l'oeuvre de son support, l'artiste et l'artisan découvrent ensemble la réalisation dans son intégralité. C'est un moment d'émotion intense. L'aventure, qui s'achève à cet instant, a débuté plusieurs années auparavant. Cette aventure est avant tout l'histoire d'une rencontre entre un artiste et des artisans d'art.

L'édition 2016 « Tombée de métier » présente les dernières créations de tapisserie, tapis et dentelle de 15 artistes venant d'horizons très divers : André-Pierre Arnal, Michel Aubry, Albert Ayme, Erik Boulatov, Daniel Chompré, Stephen Craig, Sheila Hicks, Nathalie Junod Ponsard, Klaus Rinke, Pierre Mabilie, Claire Pichaud, Ghislaine Portalis, Frédéric Ruyant, Jana Sterbak, Jacques Vieille. L'exposition ambitionne également de montrer la vitalité, l'inventivité, la diversité des savoir-faire textiles, d'une part et de valoriser le processus créatif, d'autre part.

L'identité du textile des manufactures du Mobilier national se définit essentiellement par ses modes de fabrication : tapisserie de haute lisse de la manufacture des Gobelins, tapisserie de basse lisse de la manufacture de Beauvais, tapis point noué de la manufacture de la Savonnerie, dentelle à l'aiguille de l'atelier d'Alençon, dentelle aux fuseaux de l'atelier du Puy.

Tous ces savoir-faire textiles, depuis Louis XIV, sont au service du regard des artistes contemporains. Génération après génération, de nouveaux créateurs fournissent les modèles d'où naissent des œuvres qui, contribuent à renouveler le genre et à déployer le potentiel des techniques traditionnelles perpétuées par les manufactures. C'est grâce à cela que l'art textile ne cesse de se réinventer tout en restant fidèle à lui-même.

Les manufactures sont au cœur de la question de l'interaction entre tradition et innovation. Elles doivent rester ouvertes à la modernité tout en restant fidèles à leur vocation et leur histoire. Elles produisent des pièces en deux dimensions reposant sur le croisement des fils de chaîne et des fils de trame, la trame recouvrant complètement la chaîne. Une telle fidélité à leur identité découle de leur savoir-faire mais aussi de leur mission, qui est de contribuer à l'ameublement et à la décoration des palais officiels de la République.

Compte tenu de cette double contrainte, l'innovation de leur production repose essentiellement sur la nouveauté intrinsèque des projets proposés par les artistes dont l'œuvre est la source des tissages. La réputation du savoir-faire français, s'appuyant sur une longue tradition d'excellence, attire non seulement les artistes de l'hexagone mais aussi les artistes européens et même internationaux. Ils perçoivent dans l'art textile un mode d'expression propre à traduire leur vision du monde. La peinture, dépossédée de sa toute puissance, est supplantée par les différents aspects de la création contemporaine que sont le collage, la photographie, l'image numérique, la vidéo.... Le potentiel expressif du médium textile se prête à la transposition de tous les types d'écriture, de la figuration à l'abstraction, du noir et blanc à la couleur, des sujets les plus traditionnels aux sujets les plus décalés.

Le département de la production compte 120 artisans d'art répartis dans 5 ateliers parisiens et 4 en région.

Exposition: Tombée de métiers

Les artistes, par leur créativité, et les artisans, par leur savoir-faire, contribuent ensemble à tisser le fil qui donne vie et sens à une longue tradition toujours en mouvement. Le tissage de chaque nouveau projet traduit la conquête d'un nouveau territoire.

Dans un monde hyper technicisé, en proie à un mouvement général d'accélération, les savoir-faire artisanaux, marqués par la lenteur et la patience, paraissent offrir une forme de résistance. Dans les manufactures, le temps est comme suspendu. Le travail est long, c'est un avantage qui permet d'aller plus loin, à chaque étape. La liberté de l'artisan, c'est le temps.

Nous ne sommes pas dans une valorisation économique du temps mais plutôt dans une valorisation de dimension humaine. Notre fil d'Ariane est l'intemporalité, réunissant le passé, le présent, le futur. Le temps est une invisible réalité. Il apparaît dans l'espace du travail, dans l'espace du regard, dans l'espace des formes représentées. Le temps ainsi travaillé résonne, prend corps et cette corporalité de l'espace et de la forme donne une sensation de plénitude. Ce rapport au temps crée profondeur et source d'énergie. D'une œuvre à l'autre, d'une période à l'autre, il existe un lien caché, une continuité secrète. Les fragments de temps forment une autre séquence, une autre durée, infiniment plus grande, l'instant dans l'éternité.

Dans chaque œuvre textile se discerne l'histoire de la croyance au savoir-faire humain. Ce n'est pas seulement la beauté qui nous émeut, c'est la force de l'histoire que chaque œuvre nous révèle. Ainsi, l'Art et le Métier d'art réinventent le monde et le temps dans lequel nous vivons.

Quand l'artiste vient aux Gobelins, l'enclos historique créé par Louis XIV, il est d'emblée projeté dans un nouvel espace-temps. D'abord le lieu est silencieux, coupé de l'agitation de la ville. Il découvre dans ce havre de paix, des savoir-faire pratiqués par des artisans d'art depuis plus de 350 ans. Ces artisans tissent du temps, de la patience, de la concentration, de l'émotion en même temps qu'ils tissent le fil coloré des expressions artistiques qui les relie du passé au présent. Une œuvre mécanique aussi bien exécutée soit elle, ne pourra jamais rivaliser avec la main guidée, pensée, réfléchie de l'artisan. A chaque étape du travail, il se concentre, s'adapte, corrige, évite la répétition et fait de chaque pièce textile un moment unique.

Commissaire de l'exposition

Marie-Hélène Bersani-Dali, directrice du département de la production du Mobilier national.



1



2

MANUFACTURES DES GOBELINS, DE BEAUVAIS ET DE LA SAVONNERIE

Un savoir-faire traditionnel au service de la création contemporaine

Produisant essentiellement pour le compte de l'État, les manufactures sont rattachées au Mobilier national depuis 1937. Depuis l'origine, les lissiers travaillent à partir de modèles fournis par des artistes qui ont, chacun, marqué leur temps.

La manufacture des Gobelins

Créée en 1662 par Louis XIV pour l'usage exclusif du Roi, la manufacture des Gobelins poursuit la mission des ateliers de tissage du Faubourg Saint-Marcel qui avaient bénéficié de lettres patentes d'Henri IV en 1607, établis sur les bords de la Bièvre, à l'emplacement où les frères Gobelin avaient installé dès le 15^e siècle un atelier de teinture. Elle est spécialisée dans la fabrication de tapisseries de haute lisse, exécutées sur métier vertical.

Depuis 1662, année où Colbert décida de regrouper en un même lieu les ateliers parisiens de tissage de tapisseries, notamment ceux du Faubourg Saint-Marcel créés par Henri IV et ceux installés à Maincy par Fouquet, la manufacture des Gobelins n'a cessé de jouer un rôle très important dans l'histoire de la tapisserie. Son nom vient d'une famille de « taincturiers en escarlate », les Gobelins installés dès le milieu du XV^e siècle sur les bords de la Bièvre au faubourg Saint-Marcel. Charles Le Brun, premier peintre de Louis XIV, en est le premier directeur. Il installe dans l'enclos des Gobelins non seulement des peintres et des tapissiers mais encore des orfèvres, des fondeurs, des graveurs et des ébénistes. Sous la direction de Le Brun, la production de la manufacture, destinée à l'ameublement des Maisons royales et aux présents diplomatiques, acquit par sa magnificence une réputation internationale qui subsiste trois siècles plus tard.

La manufacture de Beauvais

Créée en 1664 par Louis XIV sur la route des Flandres, la manufacture de Beauvais, après le bombardement de 1940, s'est installée aux Gobelins. En 1989 une partie des ateliers a regagné la cité d'origine. On y tisse des tapisseries de basse lisse, sur métier horizontal.

La manufacture de la Savonnerie

Créée en 1627, sur la colline de Chaillot, la manufacture de la Savonnerie, spécialisée dans le tissage de tapis de velours au point noué sur métier de haute lisse, exerce son activité depuis 1826 sur le site des Gobelins. Un second atelier a été ouvert à Lodève (Hérault) dans les années 1960.

Les ateliers conservatoires de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay

Les deux ateliers nationaux de dentelle à la main ont été institués en 1976. Ils forment avant tout un conservatoire qui perpétue les techniques d'exception d'un art menacé de disparition. Ils produisent des ouvrages selon des motifs traditionnels, mais aussi d'après des dessins d'artistes contemporains.

Les deux ateliers se distinguent par la technique utilisée : la dentelle à l'aiguille, technique du point d'Alençon et la dentelle aux fuseaux, technique des dentelles du Puy-en-Velay.

/ L'atelier national de la dentelle au Point d'Alençon

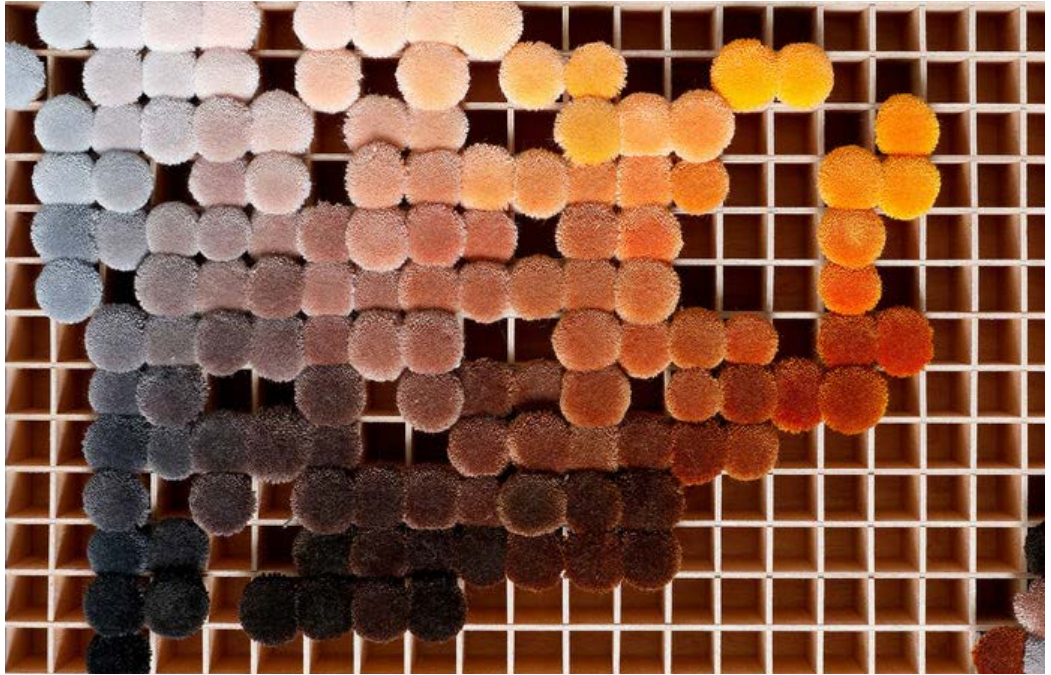
Les productions sont constituées partiellement par des dentelles traditionnelles inspirées des époques des XVIII^e et XIX^e mouchoirs de mariée et autres motifs décoratifs, d'autre part de dentelles d'après les dessins d'artistes contemporains on citera : Pierrette Bloch, Paul-Armand Gette, Corinne Sentou, Anne Deghelle, Christian Jaccard...

Alençon se caractérise par la technique à l'aiguille, à partir d'un fil de coton d'Égypte très fin et d'un réseau de tulle réalisé précédemment à la main. Dix étapes sont nécessaires à la réalisation de la dentelle au Point d'Alençon : le dessin, le piquage, la trace, le réseau, le rempli, les modes, la brode, le levage, l'éboutage et le luchage. Un motif de dentelle aux dimensions d'un timbre-poste demande entre 7 et 15 heures de travail.

/ L'atelier national conservatoire de la dentelle du Puy-en-Velay

Les collections sont constituées d'objets traditionnels ornementaux de la table essentiellement, mais aussi des parures de lit et la lingerie. Cette collection évoque des techniques dentellières au fuseau d'une part, d'autre part des créations contemporaines du monde de la mode vestimentaire : Paco Rabanne, Chantal Thomas, mais également des artistes plasticiens : Paul-Armand Gette, Annabelle d'Huart, Didier Trenet, Esther Shalev-Gerz, ...

La dentelle du Puy est réalisée à l'aide de fuseaux (petites bobines de bois) qui contiennent la réserve de fils. On entrecroise les fils pour former les points, fixés à l'aide d'épingles sur un carreau, en suivant le modèle traduit par piquage sur une carte.



1



2

1 / Nuancier, pompons,
Manufacture des Gobelins
© Yvan Moreau.
2 / Rouet pour les laines
et les soies © Yvan Moreau.
3 / Atelier de teinture
des manufactures
© Yvan Moreau.

L'atelier de teinture

En 1447, Jehan Gobelin, originaire de Reims, établit sur les bords de la Bièvre un atelier de teinture qui connut un grand succès. En 1665, cet atelier prit le nom de « teinturier de la maison des Gobelins » sous la direction de Josse Van Kerkove, teinturier hollandais. Au XIX^e siècle, il fut dirigé pendant de longues années par le grand chimiste Chevreul (1786 -1889), inventeur du célèbre cercle chromatique, qui élaborait une véritable grammaire de la couleur. Au XX^e siècle, le développement de la chimie moderne permit l'emploi de colorants synthétiques.

L'atelier, rénové en 2001, réalise les teintures par trempage des écheveaux dans un bain comportant des colorants synthétiques à base trichromique rouge, jaune et bleu. Chaque année, à partir des matériaux naturels utilisés par les manufactures – pure laine vierge, coton, soie et lin – les teinturiers enrichissent de cinq cents tons supplémentaires le nuancier informatisé, le NIMES, qui répertorie plus de 20 000 coloris sur laine, identifiés au moyen d'un colorimètre géré par un logiciel scientifique et mis au point par les manufactures. Ce nuancier est utilisé par les lissiers lors de la phase de choix des coloris qui précède le tissage.



3



CARTE BLANCHE A NOÉ DUCHAUFOUR-LAWRANCE

**Carte blanche à Noé
Duchaufour-Lawrance
du 19 octobre 2016
au 8 janvier 2017**

Imaginez-vous, seul(e), déambulant dans une grande demeure, passant de pièce en pièce, où chacune serait occupée par des meubles recouverts d'un drap blanc. C'est ce voyage que nous propose le jeune designer Noé Duchaufour-Lawrance dans sa Carte blanche de la Galerie des Gobelins. Les dernières créations du designer réalisées avec l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) du Mobilier national (collection *Transmissions*) sont en effet inspirées par l'imagerie collective des silhouettes de meubles fantomatiques recouverts de tissus blancs qui sommeillent à l'abri des grandes maisons.

La structure du mobilier (une table, une chaise et une enfilade) est en chêne, une essence qui rappelle la tradition française de l'ébénisterie, et est agrémentée d'une coque composite en fibre de lin gainée de cuir blanc. La conception de ce projet s'est appuyée sur une double culture, celle du savoir-faire d'ébénisterie d'exception et une approche technologique liée aux matériaux composites. Les parties menuisées de ces deux meubles ont été voulues les plus pures possibles, afin d'accentuer la dualité des formes et de rendre hommage aux techniques d'ébénisterie et de menuiserie les plus perfectionnées. Les formes d'assemblages d'ébénisterie de la chaise et du bureau en pointe de diamant font appels à un lexique technique assez large. Les techniciens d'art ont ainsi exprimé tout leur savoir-faire pour répondre au projet du designer : assemblages en enfourchement, tenons, mortaise, pigeon. Ces techniques et ce travail de coupe du bois se sont répondus avec exigence à chaque étape pour donner naissance à des lignes et des courbes parfaites.

Les coques sont volontairement dissociées des parties en chêne et semblent flotter au-dessus des meubles. La technique d'*imprégnation* des coques, le RTM light (*Résine Transfer Molding*), permet un langage formel plus fluide inspiré par la souplesse du tissu. Elles sont partiellement gainées de cuir blanc afin de faire valoir la vibration de la matière naturelle de la fibre de lin. Ce dispositif rappelle le tissu déposé sur les tables dans les maisons passées. Le dialogue entre les matériaux, le bois, le cuir, la coque en fibre de lin permet de révéler et de préserver au mieux la singularité des matériaux et des techniques utilisés.

En déambulant dans le Salon carré, en cheminant entre des fantômes de meubles, on découvre petit à petit les créations de Noé Duchaufour Lawrance. Le jeu de cache-cache qui se présente au spectateur, une scénographie conçue par le designer, met en scène le processus créatif et évoque le parcours sinueux d'une idée vers sa réalisation. Cette Carte blanche permet de rendre visible la poésie de la création d'un designer.

Direction artistique

Marc Bayard, conseiller au développement culturel
et scientifique du Mobilier national

Conception lumière

Christian Brogini



NOË
DUCHAUFOUR
LAWRANCE



© Noé Duchaufour-Lawrance

Catalogue de l'exposition

Éditions Silvana Editoriale

Direction : Marie-Hélène Bersani-Dali

Activités pédagogiques

Le Mobilier national propose un atelier pédagogique destiné aux enfants (scolaires, collégiens, centres de loisirs) pour une initiation à l'art de la tapisserie. Les enfants visitent d'abord l'exposition en cours à la Galerie des Gobelins, puis sont invités à intervenir sur une tapisserie en cours de tissage à l'atelier pédagogique.

Ils approchent ainsi, par des jeux, les gestes de la fabrication d'une tapisserie sur un métier à tisser et appréhendent un savoir-faire traditionnel au service de la création contemporaine.

Renseignements et réservations

Mission pour le développement culturel,

Corinne Rivoalen,

Coordinatrice des activités pédagogiques

T. 01 44 08 52 18 /

corinne.rivoalen@culture.gouv.fr

/ Public scolaire

groupe de 30 enfants maximum (une classe) durant deux heures (environ 1 heure de visite et 1 heure d'apprentissage).

Visites les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h.

/ Centre de loisirs

groupe de 15 enfants maximum durant deux heures.

Mercredi après-midi de 14 h à 16 h et pendant les vacances scolaires de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h.

Prix de la visite: 5 € par enfant (gratuité pour les accompagnants)

Visite de la la Galerie des Gobelins

Ouverte

du 19 octobre 2016 au 8 janvier 2017

42, avenue des Gobelins 75013 Paris

T. 01 44 08 53 49

Accès: métro Gobelins / bus 27, 47, 83, 91

/ Visites individuelles

Tous les jours, de 11 h à 18 h, sauf les lundis, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

Fermeture de la billetterie à 17 h 30.

Plein tarif: 8€

Tarif réduit: 6€

Accès gratuit le dernier dimanche de chaque mois.

/ Visites conférences

Les samedis à 14 h 30 et 16 h. Durée: 1 h

Vente sur place dès l'ouverture de la galerie à 11 h, dans la limite des places disponibles.

Adultes: Plein tarif: 14€ / Tarif réduit: 10€

Enfants: 7€

Réservations**Individuels / Groupes**

T. 01 44 08 52 74 ou resa.gobelins@culture.gouv.fr

Pas de réservation sur place.

Visite jumelée des Manufactures des Gobelins et des expositions.

**Mobilier national et Manufactures des Gobelins,
de Beauvais et de la Savonnerie****Hervé Barbaret**

Directeur

Marie-Hélène Dali-Bersani

Directrice de la production

Thomas Aillagon

Directeur de la communication et des partenariats

thomas.aillagon@culture.gouv.fr

Contacts Presse

Mobilier national

Céline Mefret

Responsable communication externe

01 44 08 53 20

celine.mefret@culture.gouv.fr

Assistée de

Léna Hascoët

communication.mobilier@culture.gouv.fr

01 44 08 53 30

Agence Observatoire

Céline Echinard

01 43 54 87 71

celine@observatoire.fr

Véronique Janneau

veronique@observatoire.fr

Suivez notre actualité surwww.mobiliernational.culture.gouv.frfacebook.com/mobiliernationaltwitter.com/MNGBS



Détail d'une tapisserie
de Jacques Vieille,
Manufacture des Gobelins
© Droits réservés.

VISUELS

EXPOSITION TOMBÉE DE MÉTIER

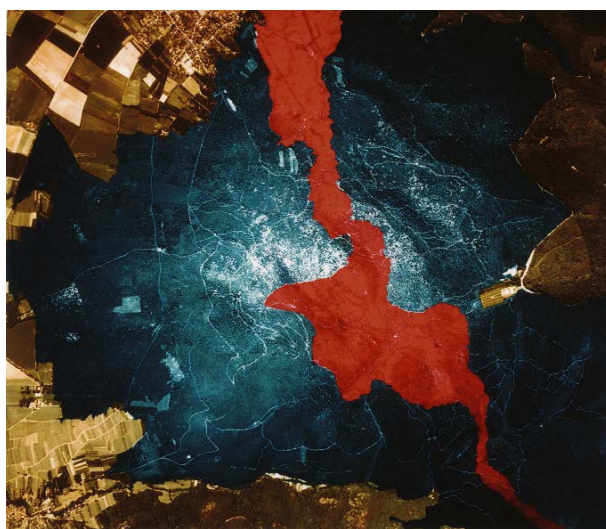
Tapisseries de basse lisse



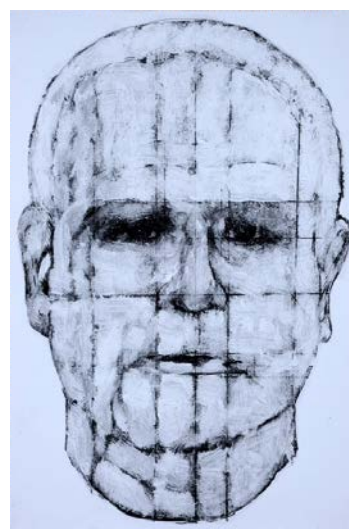
Les nuages grandissent, 2014
Erik Boulatov
Manufacture de Beauvais, 2,94 x 2,98 m
18 kg de laine, 20 couleurs, 218 jours de tissage



Sans titre, 2015
Stephen Craig
Manufacture de Beauvais, 2,40 x 2,48 m
7 kg de laine, 21 couleurs, 132 jours de tissage



H.W.K., 2015
Michel Aubry
Manufacture de Beauvais, 2,91 x 3,37 m
24 kg de laine, 66 couleurs, 1 799 jours de tissage



Amateurs d'Art, je vis et meurs pour vous,
2013 & 2015 (diptyque)
Klaus Rinke
Manufacture de Beauvais,
portrait: 2,63 x 1,70 m / lignes: 2,63 x 1,79 m
24,6 kg de laine, 12 couleurs,
portrait: 608 jours de tissage / lignes: 385 jours

Tapisseries de basse lisse



Sans titre, 2015

Pierre Mabile

Manufacture des Gobelins, 2,27 x 3,88 m

25 kg de laine, 9 couleurs, 762 jours de tissage



Champ ensoleillé balayé par le vent, 2014

Sheila Hicks

Manufacture des Gobelins, 2,27 x 3,88 m

43 kg de laine, 75 couleurs, 820 jours de tissage



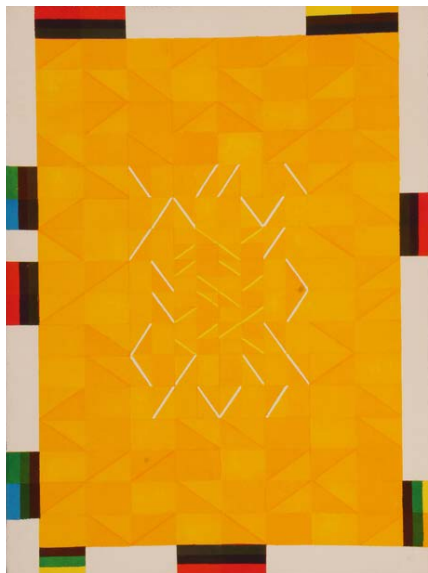
En chemin vers Marseille, 2015

Jana Sterbak

Manufacture des Gobelins, 2,50 x 3,28 m

29 kg de laine, 38 couleurs, 1921 jours de tissage

—
Tapisseries de basse lisse



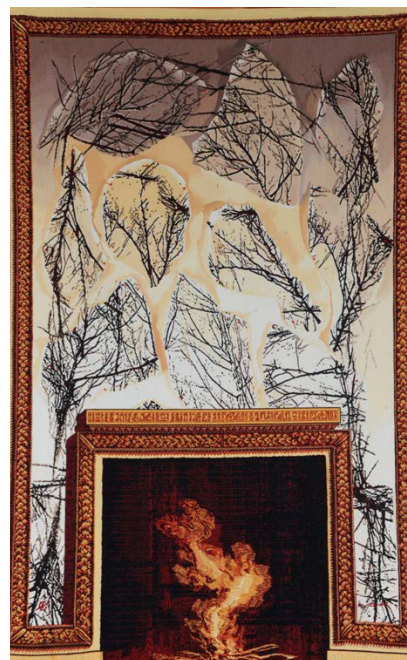
Hommage à Van Gogh Station n° 5, 2015
Albert Ayme
Manufacture des Gobelins, 3,10 x 2,30 m
23 kg de laine, 27 couleurs, 287 jours de tissage



Dessin, 2015
Daniel Chompre
Manufacture des Gobelins, 2,26 x 1,76 m
13 kg de laine, 41 couleurs, 536 jours de tissage



Avec Piranèse, 2008 (diptyque)
Jacques Vieille
Manufacture des Gobelins, 3,15 x 2,02 m
20 kg de laine, 23 couleurs, 763 jours de tissage



À l'Egyptienne, 2016 (diptyque)
Jacques Vieille
Manufacture des Gobelins, 3,15 x 2,02 m
27 kg de laine, 32 couleurs, 1698 jours de tissage

Tapis point noué



Orientation spatiale paradoxal, 2015

Nathalie Junod Ponsard

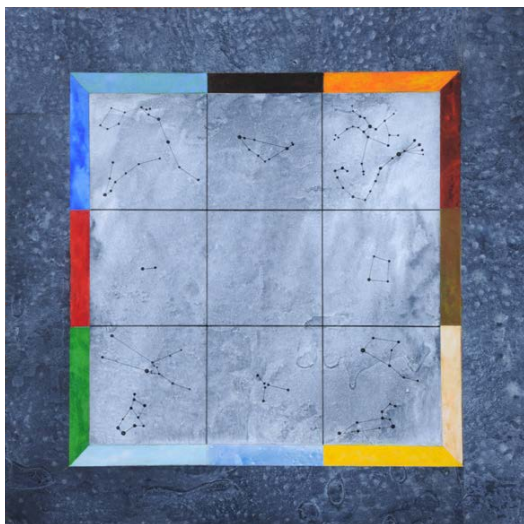
Manufacture de la Savonnerie, 3,28 x 4,47 m
155 kg de laine, 12 couleurs, 1164 jours de tissage



Une fenêtre au sol, 2015

André-Pierre Arnal

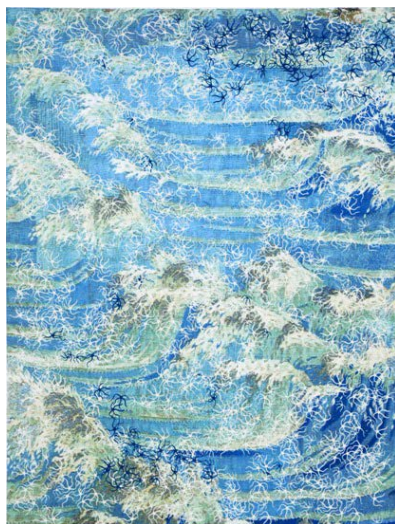
Manufacture de la Savonnerie, 5,47 x 4,55 m
260 kg de laine, 128 couleurs, 2608 jours de tissage



Le monde en 9 ou La maison du calendrier, 2015

Claire Pichaud

Manufacture de la Savonnerie, 4 x 4 m
168 kg de laine, 56 couleurs, 1329 jours de tissage

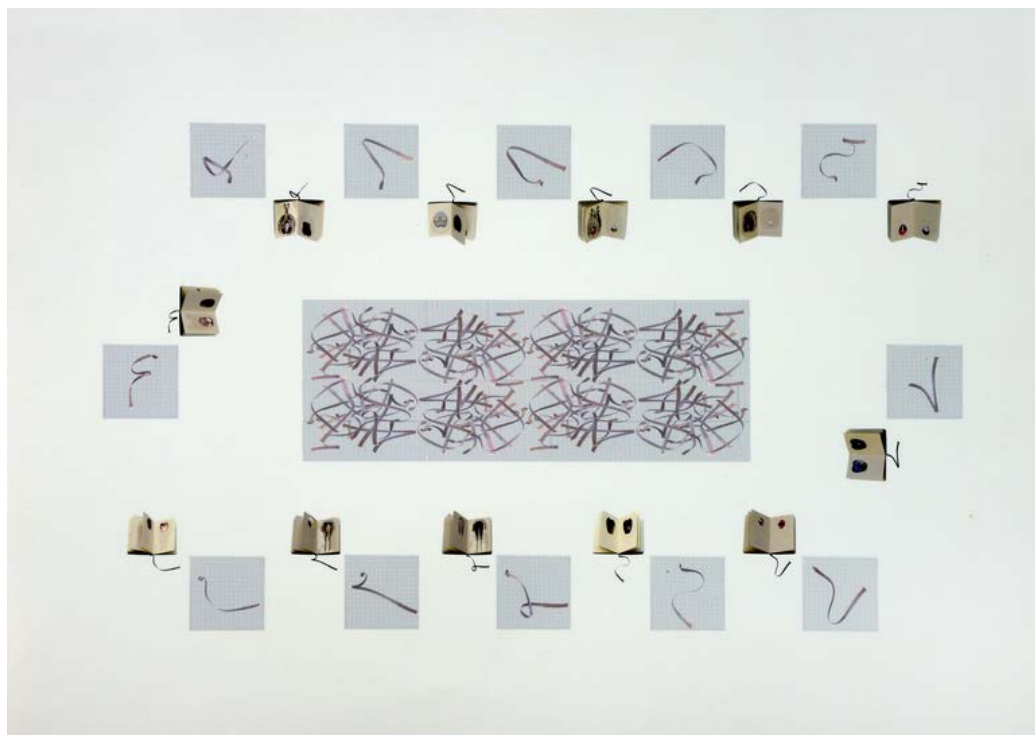


Ecume, 2015

Frédéric Ruyant

Manufacture de la Savonnerie, 4,50 x 6 m
292 kg de laine, 25 couleurs, 3385 jours de tissage

Dentelle du Puy et d'Alençon



Nappe pour 12 couverts, 2016

Ghislaine Portalis

Atelier national conservatoire de la dentelle du Puy, 2,70 x 1,60

4 couleurs, dentelle en incrustation sur toile de lin, 2774 heures de tissage

Atelier national du point d'Alençon, 12 livrets de 12 x 15 cm

52 couleurs, 1711 heures de tissage



Ministère
**Culture
Communication**



MOBILIER NATIONAL
MANUFACTURES NATIONALES
GOBELINS-BEAUVAIS-
SAVONNERIE